

Dimanche 2 septembre 2018
14^e dimanche après la Trinité
1 Thessaloniens 1, 2-10

Et vous-même vous nous avez imités, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de beaucoup de détresse, avec la joie de l'Esprit Saint. Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants en Macédoine et en Achaïe.

En 1966, Hugues Auffray chantait « Le Bon Dieu s'énervait dans son atelier... Pour faire un homme, mon Dieu que c'est long ».

Deux années plus tard, 1968 chantait « il est interdit d'interdire ». Autrement dit, plus de modèles à imiter ! Georges Moustaki mettait en musique la liberté du mois de mai et entonnait « Avec ma gueule de métèque, de Juif errant, de pâte grec ... »

2000 ans plus tôt, Paul, Silas et Timothée se rendaient en Grèce, à Thessalonique pour chanter et enseigner la liberté du Christ. C'était le second voyage de Paul et la première épître rédigée. L'écrit le plus ancien du Nouveau Testament était adressé à cette ville qui est devenue une capitale de la jeunesse avec ses nombreux étudiants et une moyenne d'âge de 36 ans.

Les jeunes, tout autant que les protestants, sont habituellement considérés comme des personnes hostiles à tout modèle et à tout désir d'imitation. Comment comprendre alors la réflexion paulienne qui invite ses auditeurs à le suivre et à devenir modèle et à imiter le Seigneur ?

Dans cette première épître à la communauté naissante, Paul, Silas et Timothée sont logés par des convertis comme Jason qui n'est pas nommé dans cette épître, mais est cité dans les Actes et dans l'épître aux Romains en terme affectueux. Son nom a traversé les siècles pour rejoindre les communautés chrétiennes européennes contemporaines qui se posent finalement la même question : comment témoigner de sa foi ?

Il se pourrait que nous soyons assez proches des balbutiements du Christianisme. Pas si éloignés de Jason. Nous sommes dans une période charnière où nous nous demandons comment nos contemporains pourraient trouver ou retrouver le chemin de nos temples. Chaque dimanche, nous rêvons de remplir les bancs désertés.

Parfois, nous ressemblons à un peintre dans un atelier qui aurait devant lui plusieurs modèles. L'artiste leur demanderait de prendre la pose et ne plus bouger. Nous aurions aimé figer les croyants dans un habit religieux inconditionnel. Ces croyants-modèles viendraient au culte et aux activités parce que cela est bon et coutumier. Une part secrète en nous regrette le temps où chacun imitait parents, grands-parents, voisins, arrières grands-parents dans leur vie religieuse.

Comment Paul et ses amis ont-ils pu solliciter, créer une communauté ? L'apôtre parle de « modèle », « imitation », « mémoire ». Il s'agit d'imiter, c'est-à-dire de se souvenir de ce qu'a fait l'autre, de reproduire son attitude puis de la raconter à d'autres. Paul propose ici de devenir semblable au Christ : il s'agit d'une métamorphose. L'enjeu consiste à devenir Christomophe, c'est-à-dire prendre la forme du Christ.

Or, qu'est-ce que le Christ ? C'est l'homme tel qu'il devrait être, ayant intégré ses forces et ses faiblesses, la joie et la détresse. Il s'agit de transformer son existence à la hauteur de cette forme. Ce n'est pas une forme de tout repos. Le Christ se situe entre l'homme tel qu'il est et tel qu'il voudrait être. Il ne s'agit pas de devenir parfait mais de vivre et d'appréhender les questions personnelles, communautaires, sociales, théologiques à la lumière du Christ.

Le récit de Paul nous aide sur cette voie pour un chemin d'imitation personnel et original tout en étant communautaire. On s'éloigne progressivement de la présence réelle du Christ pour venir jusqu'à sa présence invisible et pourtant visible en chacun de nous aujourd'hui. La foi se transmet par la parole des témoins qui imitent le Christ par un long « travail de l'amour », par l' « œuvre de la foi » et par la « patience de l'espérance ». La foi n'arrive pas seulement en parole mais aussi en « esprit saint » et « en puissance ».

Sans doute, faut-il voir et entendre dans l'Esprit Saint ce travail d'imitation de l'image des autres croyants. C'est par l'imagination que nous en prenons connaissance. C'est en imaginant Paul, Silas et Timothée à Thessalonique d'abord bien accueillis puis devant fuir et poursuivis à Béré que nous pouvons saisir et appréhender en sympathie et en empathie la foi de ceux qui nous ont précédés. Allons sur les traces de Paul pour annoncer avec joie et malgré toute forme de détresse la métamorphose possible que nous donne la liberté du Christ. AMEN

Elisabeth de Bourqueney, pasteure à Moyeuve-Grande

Cantiques

ALL 78	Le Seigneur dit : « écoute ma parole »
ALL 52-09	Il est une foi
ALL 49-17 1-3	Quand le soir descend

Prière

SEIGNEUR

Apprends- nous à marcher dans Tes Pas

En toute liberté

Guide-nous sur le chemin de la

Métamorphose

Quand joie et détresse

Sont traversées

Quand nos pas se font traces

De ta présence

Quand notre vie devient

Empreinte de ton Esprit

Pour les autres

SEIGNEUR

Apprends- nous à chercher Dieu

Dans la parole et dans l'imagination.

Amen

Elisabeth de Bourqueney

